

## Histoire

### CHAPITRE 2 – Le monde de l’islam (VI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle)

#### Je découvre p. 36

#### Doc 2 p. 37 : Les cinq piliers de l’islam

Dites : « Nous croyons en Dieu, à ce qui nous a été révélé, [...] à ce qui a été donné aux prophètes de la part de leur Seigneur. » (Verset 136)

##### *La prière*

Ceux qui s’acquittent de la prière, [...] voilà ceux qui suivent une Voie indiquée par leur Seigneur ! (Versets 3-5)

##### *L’aumône*

L’homme est bon celui qui [...] pour l’amour de Dieu donne de son bien à ses proches, aux orphelins, aux pauvres, aux voyageurs, aux mendiants. (Verset 177)

##### *Le ramadan*

Le coran a été révélé durant le mois de Ramadan [...]. Quiconque d’entre vous verra la nouvelle lune, jeûnera le mois entier [...]. Mangez et buvez jusqu’à ce que l’on puisse distinguer à l’aube un fil blanc d’un fil noir. Jeûnez ensuite jusqu’à la nuit. (Versets 185 et 187)

##### *Le pèlerinage à La Mecque*

Le pèlerinage a lieu en des mois déterminés [...]. Invoquez Dieu auprès du monument sacré (la Kaaba). [...] (Versets 197-199)

**Coran.**

## J'enquête p. 38

### Doc 1 p. 38 : Les missions du calife

Les califes disposent [...] d'un pouvoir absolu et jouissent de très larges prérogatives sans aucune forme de contrôle. Dans son traité intitulé les *Statuts gouvernementaux*, Al-Mawardi énumère les missions que le calife doit assumer personnellement :

« Maintenir la religion selon les principes fixés ; faire partout régner la justice ; protéger les pays d'Islam et assurer la sécurité aux frontières ; appliquer les peines légales ; combattre ceux qui, après y avoir été invités, se refusent à embrasser l'Islam [...], prélever le butin et les dîmes.

**Françoise Micheau, « Le calife abbasside : pape ou empereur ? »**

**(Dossier : Gouverner en Islam – Le vrai pouvoir des califes),**

***L'Histoire*, avril 2016.**

## **Doc 5 p. 39 : Le calife dans sa capitale**

« C'est bien la ville que, au dire de mon père, je dois fonder, où je dois vivre et où régneront ensuite mes descendants. [...] J'édifierai cette capitale et ce sera sans conteste la ville la plus prospère du monde. » [...]

Al-Mansur<sup>1</sup> fit la seule ville ronde au monde. [...] Au centre de la ville il y avait le palais du calife et à côté la grande mosquée. Plus loin on trouvait les demeures des jeunes enfants d'Al-Mansur, des esclaves noirs attachés à son service, le trésor, les ministères et les administrations. [...]

Dans chacune de ces rues habitaient les officiers supérieurs et tous les fonctionnaires qui inspiraient assez de confiance pour être logés à proximité du calife.

**D'après Yakubi, *Les Pays*, IX<sup>e</sup> siècle.**

<sup>1</sup> Calife abbasside de 754 à 775.

## Je découvre p. 40

### Doc 3 p. 41 : Une concurrente de Bagdad

Al-Fusṭâṭ<sup>1</sup> est une métropole dans toute l'acception du terme ; elle réunit en effet les services ministériels ; elle est le siège du gouvernement et abrite l'Émir des Croyants<sup>2</sup>. Elle est à l'intersection du Maghreb et des territoires des Arabes. Le pays qui en dépend est vaste ; la population en est nombreuse. La région est florissante et son nom est illustre ; sa puissance est immense. C'est la métropole de l'Égypte. Al-Fusṭâṭ a éclipsé Bagdad.

**Ibn Hawqal, Ahsan at-taqâsîm, X<sup>e</sup> siècle.**

<sup>1</sup> Le Caire.

<sup>2</sup> Le calife.

#### **Doc 4 p. 41 : La capitale des califes fatimides**

Ce que l'on peut retenir de cette fondation, c'est que la volonté du prince y eut plus de poids que celle des clercs ; c'est en effet autour des palais - et non d'une mosquée - que se structure la nouvelle ville. Le long d'un axe préexistant, les Fatimides édifient deux gigantesques complexes palatins organisés autour d'une place centrale. Ils ont construit au préalable, tout autour, une muraille en briques crues, sur le modèle de leur capitale tunisienne. Là, le protocole fatimide, très sophistiqué, imposait aux ambassadeurs étrangers de descendre de leur monture à Bâb al-Futûh, la porte nord de l'enceinte, et d'entrer à pied dans al-Qahira ; quant aux gens qui travaillaient pour les califes, ils ne pouvaient résider dans la ville et rentraient tous les soirs chez eux, à Fustât.

**Sylvie Denoix, « Le Caire, la plus belle ville du monde », *L'Histoire*, 1995.**

## **Doc 6 p. 42 : Une plaque tournante du commerce musulman**

Al-Fusṭāṭ étonne par l'ampleur de son commerce et par ses spécialités. Il est beau par ses marchés, par ses moyens de vie [...]. Il n'est pas de port fluvial plus fréquenté par les navires que le sien... On y trouve des nourritures délicates, des condiments fins, des friandises à bon marché ; on y voit en abondance des bananes, des dattes fraîches [...] ; les fruits de Syrie et du Maghreb y affluent. [...] On en exporte du cuir excellent, imperméable, épais, souple [...]. Les caravanes y affluent d'Irak, marché de l'Orient. Les vaisseaux d'Arabie franchissant la mer remontent jusqu'à son port.

**Ibn Hawqal, *Ahsan at-taqâsîm*, X<sup>e</sup> siècle.**

## **Doc 9 p. 43 : Al-Azhar, mosquée et université à la fois**

Sous les Fatimides, Al-Azhar occupait un rôle central dans la politique religieuse de la dynastie : le sermon du vendredi y était lu au nom des califes fatimides, les religieux de l'université et de la mosquée [...] organisaient des événements de lecture du Coran, entre autres. [...]

Rapidement, un collège fut accolé à la mosquée. Au départ spécialisés dans la doctrine religieuse, [...] les enseignements dispensés à Al-Azhar augmentèrent. À la fin du règne des Fatimides (XII<sup>e</sup> siècle), on y étudiait la jurisprudence, la théologie [...] et la littérature.

**Oriane Huchon, « Al-Azhar, mosquée et université au cœur de la société égyptienne et du monde musulman sunnite », *Les Clés du Moyen-Orient*, 2017.**

## **Doc 10 p. 43 : Une ville chiite, concurrente culturelle de Bagdad**

Le califat fatimide est une période où [...] la tolérance religieuse est généralement de mise, notamment envers les chrétiens et les juifs. [...] Les révoltes et les troubles réguliers n'empêchent pas l'épanouissement du commerce avec de nombreux pays, de l'Europe à l'Inde, et la prospérité économique. L'artisanat et l'architecture en sont la preuve : Le Caire conserve les traces des nombreuses fondations de mosquées et mausolées que les califes et leur entourage commanditèrent [...].

Dans la même période l'activité intellectuelle, artistique et littéraire se développe autour du pouvoir califal et éclipse un temps celle de Bagdad. La mosquée al-Azhar, fondée en 969, devient l'université musulmane la plus connue au monde dans l'étude de l'islam jusqu'à aujourd'hui. [...]

**Dominique Misigaro, « Qui sont les fatimides, concurrents des califes de Bagdad », Institut du monde arabe, (consulté en 2023).**

## **Doc 11 p. 43 : Les maisons de la Sagesse**

Les califes créèrent des maisons de la sagesse qui devinrent très vite de grands foyers intellectuels urbains. Pour encourager les recherches, elles rassemblaient bibliothèques, centres de traduction, de copies et de reliures de manuscrits, centres de recherches et de débats scientifiques, lieux d'accueil pour les savants-voyageurs venus parfaire leurs connaissances.

***Le Jardin heureux (Boustan Sa'adi), XI<sup>e</sup> siècle, Le Caire,***  
**bibliothèque nationale d'Égypte.**

## D'hier à aujourd'hui p. 44 : Cordoue, une ancienne ville musulmane espagnole

### Doc 6 p. 45 : À qui appartient la mosquée-cathédrale de Cordoue ?

« La grande mosquée de Cordoue n'appartient pas et n'a jamais appartenu à l'Église catholique. » C'est ce qu'annonce un comité d'experts (de l'Unesco<sup>1</sup>, notamment), interrogé par la mairie de Cordoue qui souhaite récupérer la propriété formelle du monument, [...] déclaré patrimoine de l'humanité en 1984. « L'Église n'a pas, et ne peut pas avoir, de titre de propriété sur la mosquée », indique l'ancien directeur général de l'Unesco, Federico Mayor Zaragoza, avec une équipe d'historiens et de juristes. L'ancienne grande mosquée de Cordoue [...] est au centre d'une interminable polémique, depuis que les évêques espagnols ont décidé de se déclarer propriétaires du bâtiment en 2006.

L'enjeu est de taille, car la mosquée-cathédrale est non seulement le monument emblématique de la ville, mais aussi le plus visité. L'an dernier, plus de 1,8 million de personnes ont payé leur entrée à 10 euros en moyenne. Un joli pactole tombé dans les caisses de l'évêché.

**Cécile Thibaud, *Les Échos*, 18 septembre 2018.**

<sup>1</sup> L'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) est l'agence en charge de la protection du patrimoine mondial de l'humanité.

## Leçon p. 46 : De la naissance de l'islam à la prise de Bagdad

(VI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle)

### A. Naissance de l'islam et du premier État musulman

1. La religion de l'**islam** naît au VII<sup>e</sup> siècle en **Arabie**, peuplée de Bédouins polythéistes, les Arabes. L'un d'eux, **Muhammad**, affirme avoir reçu la « **Révélation** » et se dit le **prophète** du dieu unique Allah. Il veut réunir les Arabes en une communauté de croyants, les **musulmans**, soumis à Allah.

2. Muhammad prêche l'islam dans la ville de **La Mecque**. En 622, devant l'hostilité des habitants, il fuit et se réfugie à **Médine** : c'est l'**Hégire**. En 630, à la tête d'une armée, il s'empare de La Mecque, **convertit les Arabes** à l'islam et crée le **premier État musulman**. Il en devient le chef religieux, politique et militaire.

### B. L'expansion de l'islam et la création d'un empire

1. En 632, à la mort de Muhammad, ses successeurs prennent le titre de **calife**. Les **premiers califes** puis les **Omeyyades** (661-750) conquièrent un vaste territoire. Le monde musulman **se divise** : à partir du X<sup>e</sup> siècle, le califat **fatimide** se développe depuis **Le Caire**, le califat omeyyade depuis **Cordoue**. En 1258, les **Mongols** venus d'Asie détruisent **Bagdad** et mettent fin à la dynastie **abbasside** (750-1258).

2. Les peuples conquis se convertissent à l'**islam** ; les **juifs** et les **chrétiens** peuvent garder leur religion en payant un impôt. Le **calife** gouverne l'Empire et veille au maintien de la religion, à la protection du territoire et à la justice. Il s'appuie sur le vizir à la tête de l'administration, les **émirs** et les **cadis** dans les provinces.

## C. L'essor d'une civilisation brillante (VIII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle)

1. L'islam et la **langue arabe** donnent à l'Empire son **unité**. Le fidèle musulman obéit aux paroles d'Allah dont il est dit qu'elles sont inscrites dans le **Coran**. Pour se purifier, il applique les cinq piliers de l'islam, il respecte le **djihad**.

2. La civilisation de l'islam est **urbaine**. La ville est un **centre politique** : capitale, **ville-palais** où réside le calife (Bagdad, Le Caire, Cordoue...). Elle est un **carrefour commercial** où se rencontrent marchands et artisans. Une intense **activité culturelle** s'y développe autour des **écoles**, des **bibliothèques** et des **mosquées** dans lesquelles se rencontrent de **brillants** savants.

## Exercices p. 48

### Doc 1 p. 50 : Le calife et son peuple à Bagdad

Le roi se rend de son palais à la grande mosquée qui est à la porte de Bassora. Sur le chemin qui mène à la mosquée, les murs des maisons sont couverts de toiles de soie et de pourpre ; des hommes et des femmes sont assis dans les rues et les places, ils jouent de toutes sortes d'instruments de musique, chantent et dansent devant le grand roi qu'on appelle al-khalifa. Ils le saluent à haute voix et lui crient :  
« Paix sur toi, ô seigneur notre roi ! »

**Benjamin de Tudèle, Voyages, vers 1170.**

## **Doc 2 p. 50 : Les séances du calife**

Il y a, pour le souverain, obligation de consacrer deux séances par semaine à écouter les plaintes des opprimés et à rendre justice à ceux qui ont eu à souffrir de procédés [injustes].

Lorsque le bruit se répandra que le maître du monde admet deux fois par semaine, auprès de lui, les opprimés [...], tous ceux qui commettent des actes tyranniques seront saisis de crainte.

**Nizam al-Mulk, *Siyâsat nâma* (« Traité de gouvernement »), 1091.**

## **Doc p. 51 : La mort du calife Hâroun ar-Rachîd (765-809)**

Notre calife, Haroun al-Rachid – qu’il soit protégé par Allah – a quitté cette terre pour rejoindre Allah et son Prophète. Haroun al-Rachid – qu’Allah le protège ! – sera accueilli au paradis car il a réalisé toutes les obligations de notre foi. Il s’est acquitté du pèlerinage à La Mecque : Ô ville sainte parmi toutes !

Il est connu au-delà des mers, jusqu’aux territoires du Couchant, où vit un empereur du nom de Charlemagne. Celui-ci a reçu des cadeaux somptueux de notre calife et l’assurance que les infidèles, qui se disent chrétiens, seront traités avec bienveillance en terre d’islam.

Mais à cette heure, comment ne pas haïr ces autres peuples aux frontières, traîtres et infidèles, qui ont tué notre chef vénéré ! Les Roumis de Constantinople<sup>1</sup> ont attaqué si souvent notre calife et notre foi que

De Bagdad partent déjà, avec les mille caravanes qui traversent le Tigre, tous les récits : ils vont rejoindre les contrées lointaines du Levant et du Couchant. Tant d’hommes de sciences sont venus chercher protection et récompense au service du calife ! Tant d’autres arrivent encore dans la « Maison de la Sagesse », cette Académie des sciences qui fait de Bagdad la capitale des Savoirs !

**Extrait des *Mille et Une Nuits*, recueil de contes arabes transmis oralement  
au Moyen Âge et traduits en France au XVIII<sup>e</sup> siècle.**

<sup>1</sup> Les chrétiens d’Orient.